

SAINT-PIERST 3 Questions à Antonio De Matos

Comment avez-vous découvert le métier de bijoutier ?

C'était en 1971. J'avais alors 16 ans et je venais du Portugal pour rejoindre mes parents installés en France depuis quelques années. Je me devais de trouver du boulot. L'année suivante, presque par hasard, j'ai été embauché par un fabricant lyonnais de bijoux.

Avez-vous rapidement été séduit par ce métier ?

En effet, parallèlement à mon emploi, j'ai eu la chance, durant deux ans, de peaufiner mes gammes dans une école de bijouterie. En 1980, l'entreprise a déposé le bilan. Ensuite, pendant un an, de 1981 à 1982, je me suis associé à mon ancien patron, avant de me mettre à mon



compte dans la foulée, au sous-sol de la maison que j'occupais depuis 1979, route d'Heyrieux, à Saint-Priest.

Le démarrage de votre activité a-t-il été à la hauteur de vos attentes ?

J'ai commencé par de la création. Mes collections ont rapidement trouvé un écho favorable auprès de la profession. En 1986, j'ai déménagé mon activité vers la rue Maréchal-Leclerc où je me suis spécialisé dans la fabrication de toutes sortes de bijoux, la

création, la transformation et la réparation. Un savoir-faire qui a séduit aussi bien des grossistes que des particuliers, des clients locaux ou issus des communes limitrophes. Dans le cadre de l'Opération de rénovation urbaine (ORU), nous avons été contraints en 2010 d'immigrer vers le quartier du Village où dans un espace de 210 m², nous avons trouvé les conditions favorables pour poursuivre notre expansion, tout en nous adaptant aux attentes de notre clientèle. LD